

Les violences dans les relations amoureuses des jeunes



Que sont les violences dans les relations amoureuses des jeunes

Les relations amoureuses et la sexualité sont des thèmes centraux durant la puberté. Entre 14 et 18 ans, de nombreux jeunes vivent leur première relation amoureuse et/ou leur première expérience sexuelle. La puberté représente une phase importante pour le développement de l'estime de soi, de la personnalité et de la capacité à établir de bonnes relations. Toutefois, un bon nombre de filles et de garçons sont confrontés à la violence dès les premières relations.

Même pour les jeunes qui vivent une relation sans habiter ensemble, la violence dans leur vie de couple aura les mêmes caractéristiques que la violence domestique : elle prend place dans une relation qui devrait susciter un sentiment de sécurité et du réconfort et le lien émotionnel qui lie l'auteur de violences et la victime rend la séparation difficile. Chez les jeunes, la difficulté est amplifiée du fait qu'ils n'ont pas encore d'expérience dans les relations et qu'ils n'ont pas une idée précise de ce qu'est un comportement adapté et de ce qui n'est pas toléré.

La violence peut revêtir plusieurs formes : violence physique, sexuelle et/ou psychique et menaces ou violences effectivement exercées. Chez les jeunes, les violences les plus courantes sont celles liées à un comportement empreint de contrôle, qui vise à humilier ou exposer son partenaire via Internet ou le téléphone (cyberharcèlement) ainsi que des formes légères de violences physiques.

Quelle est l'ampleur des violences dans les relations amoureuses des jeunes ? ^{1,2}

Une enquête³ concernant la victimisation sexuelle des enfants et des adolescents a été réalisée en Suisse en 2009 et 2010 auprès de 6700 jeunes âgés entre 15 et 17 ans. Elle a mis en évidence que 15% des jeunes interrogés avaient subi une agression sexuelle avec contact physique (30% sans contact physique) et que, dans plus de 40% des cas, l'auteur était le petit ami ou le flirt de l'époque. Une étude comparative⁴ réalisée dans les cantons de Vaud et de Zurich entre 2004 et 2014 auprès de 5000 jeunes a mis en évidence, au niveau des violences dans les jeunes couples, que le « monitoring » (essayer de limiter les contacts avec les ami-e-s ou empêcher de rencontrer

¹ Informations basées sur : Minore, R., Combremont, M., Hofner, M.-C. Projet d'implantation du programme « Sortir Ensemble Et Se Respecter » dans le canton de Vaud (2013-2015). Rapport final. Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH), Lausanne mars 2016.

² Informations basées sur : L'évolution de la violence parmi les jeunes en Suisse : principaux résultats des études comparatives menées dans les cantons de Vaud et Zurich. Berne : Office fédéral des assurances sociales (OFAS).

³ Schmid, C. ; & Eisner, M. (2012). Violences sexuelles envers des jeunes en Suisse. Formes, ampleur, et circonstances du phénomène. Etude Optimus Suisse.

⁴ Dans le canton de Vaud, les sondages ont été réalisés en 2004 à Lausanne auprès de 546 élèves (moyenne d'âge : 14,9 ans) et en 2014 sur l'ensemble du canton de Vaud auprès de 2'665 élèves (moyenne d'âge : 14,6 ans). Dans le canton de Zurich, l'enquête a été répétée trois fois sur l'ensemble du canton – 1999, 2007, 2014 – sur 2'500 élèves (moyenne d'âge : 15,5 ans).



d'autres personnes) est la forme la plus répandue de violence exercée au sein des couples (51.7% des jeunes couples sur Vaud et 56.8% à Zurich). Sur les données se rapportant aux jeunes en couple, les garçons se disent être plus souvent victimes de violences physiques (VD : 16% ; ZH : 26%) que les filles (VD : 13% ; ZH : 19%). Ces dernières se disent en revanche plus souvent victimes de violences sexuelles (VD : 13% ; ZH : 19%) que les garçons (VD : 5% ; ZH : 7%).

Le Guide à l'usage des professionnels⁵ mentionne que le projet pilote vaudois sur l'implantation du programme Sortir Ensemble et Se Respecter a mis en évidence que dans le canton de Vaud, « parmi les jeunes ayant mentionné être en couple ou avoir été en couple au cours des 12 derniers mois (61 jeunes sur 88), 90% ont eu recours à la violence psychologique au moins une fois au cours des 12 derniers mois, 83% ont eu des attitudes de contrôle vis-à-vis de leur partenaire, 58% ont eu des agissements abusifs au travers des nouveaux moyens de communication et 25% ont fait preuve de violence physique »⁶. De plus, « si les jeunes sont nombreux à avoir présenté des comportements violents ou abusifs, elles et ils sont également nombreuses et nombreux à en avoir été victimes au moins une fois au cours des 12 derniers mois : 82% ont été victimes de violences psychologiques, 78% ont dû faire face aux attitudes de contrôle de leur partenaire, 64% ont été victimes de violences via les nouveaux moyens de communication et, finalement, 25% ont rapporté avoir subi de la violence physique »⁷.

Quels facteurs favorisent l'apparition de la violence ?⁸ (facteurs de risque)

Les jeunes qui ont subi de la violence dans la famille ou ceux qui ont été témoins de violences entre leurs parents sont plus enclins à faire usage de la violence dans leurs relations. Une éducation dure ou de la négligence des parents peuvent également être des facteurs qui favorisent le recours à la violence dans les relations.

En tant que jeune, il est important de correspondre aux normes et aux valeurs du groupe des pairs (Peer-Group). Ne pas faire quelque chose ou ne pas accepter de faire quelque chose alors que cela semble convenir aux autres est particulièrement difficile à cet âge-là. En conséquence, le risque de violences dans les relations est plus élevé si les jeunes évoluent dans un environnement marqué par les stéréotypes de genre et par une conception anti-égalitaire (par ex. penser que le rôle de la femme est de rester à la maison) et dans un contexte dans lequel la masculinité est associée à une valorisation de la violence.

Les problèmes scolaires, l'exclusion sociale et un mauvais climat scolaire peuvent mener à l'agressivité. Selon l'étude Optimus⁹, les jeunes qui sortent beaucoup, qui consomment de l'alcool

⁵ Minore, R., Combremont, M., M. Hofner, M.-C. « Sortir Ensemble Et Se Respecter ». « Guide à l'usage des professionnel-le-s », pp 1-66. Lausanne, Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH), 2016.

⁶ Minore, R. Combremont, M., & Hofner, M.-C. Projet d'implantation du programme « Sortir Ensemble Et Se Respecter » dans le canton de Vaud (2013-2015). Rapport d'évaluation. Lausanne : BEFH, Fribourg : FCHO. 2015.

⁷ Idem.

⁸ Ribeaud Denis & Averdijk Margit: Gewalt in jugendlichen Paarbeziehungen: Risikofaktoren & Präventionsansätze. Ergebnisse der Langzeitstudie z-proso. Referat an der Fachtagung «Gewaltige Liebe», PH Zürich, 5. November 2016.

⁹ Averdijk Margit, Müller-Johnson Katrin, Eisner Manuel (2011). Sexual victimization of children and adolescents in Switzerland. Final Report for the UBS Optimus Foundation. <http://bit.ly/2hJxWP2>



ou d'autres substances et qui sont souvent sur Internet sont plus enclins à être victimes d'actes de violence sexuelle ou à commettre ce genre d'actes.

Le facteur qui influence le plus le recours à la violence dans les relations amoureuses des jeunes reste le fait d'être soi-même victime de violences, cela s'applique tant pour les garçons que pour les filles. Celui ou celle qui exerce de la violence a, dans la majorité des cas, également subi de la violence. Dans les relations amoureuses des jeunes, la violence est souvent réciproque : les victimes sont souvent elles-mêmes auteures et vice-versa.

Quelles conséquences a la violence ?

Les personnes qui sont confrontées à la violence dans une relation, alors qu'elles cherchent initialement à avoir une reconnaissance et un sentiment de sécurité, se retrouvent dans un état de confusion et deviennent hypersensibles. Certaines victimes de violences perdent confiance et éprouvent un sentiment de colère. D'autres peuvent ressentir de la honte et se replier sur elles-mêmes. Si la violence dure sur le long terme, également lorsqu'il s'agit d'insultes ou de menaces via les mails et Internet, les victimes peuvent se retrouver dans un état d'anxiété ou de dépression susceptibles d'amener à des idées suicidaires.

Les jeunes qui ont été confrontés à la violence dans une relation ont tendance à se mettre dans des situations de danger par la consommation d'alcool et de drogue, à se faire du mal ou à détériorer leur santé. En particulier les filles qui ont subi de la violence ont tendance à adopter un comportement sexuel à risque (changement de partenaire, relations non protégées). De manière générale, les jeunes qui ont fait face à de la violence dans les relations ont un risque plus élevé d'être plus tard victimes de violences.